

Rencontres religieuses : entre coexistence et cohabitation.

Appel à Communication

Colloque International organisé au sein du Calhiste

M Ben Barka, J Chandler, D Grégorio

Ces dernières années on a pu assister à divers événements qui, sur un fond social, mettent en cause la place des pratiques et des institutions religieuses dans nos sociétés démocratiques.

La Constitution espagnole de 1978 souligne que l'État espagnol est une monarchie constitutionnelle *aconfessionnelle*. Cependant, la place des institutions religieuses et leur influence sur l'exercice du pouvoir ou sur les différentes manifestations sociales est un thème récurrent dans les débats politiques et culturels. De même, en dépit de la séparation Church /State, aux États-Unis la relation spéciale entre la religion et la politique est bien connue. Parfois partenaire du gouvernement, parfois antagoniste, la religion reste un pilier dans la gouvernance américaine, et elle constitue ainsi un sujet fondamental, actuel et souvent controversé dans l'étude de la nation.

Dans la continuité du colloque international, «Pouvoir, expressions et représentations», organisé au sein du Calhiste en 2015, le colloque international ***Rencontres religieuses : entre coexistence et cohabitation*** invite les chercheurs américains et espagnols, et des sphères culturelles qui leur sont proches, à se pencher sur les notions de laïcité, de religion, et sur les rapports que celles-ci peuvent entretenir avec les institutions politiques ou spirituelles. Nous aborderons également les notions de cohabitation et de coexistence, aussi bien d'un point de vue diachronique que synchronique, en prêtant une attention particulière aux arguments et aux contextes qui rendent possibles ces rencontres ou qui, au contraire, provoquent des confrontations entre les différents points de vue.

Différents éléments peuvent alimenter la réflexion.

L'aspect sociétal du mariage homosexuel et de l'avortement se voit dépassé par une controverse alimentée par des préceptes d'ordre religieux. De même, la réflexion sur le port de signes religieux ou l'organisation d'événements officiels liés à des manifestations religieuses, comme la célébration d'un saint patron ou l'exposition d'une crèche, deviennent un thème central dans les discours politiques.

Aussi, parler de laïcité pose le problème de déterminer la place et le sens que peut revêtir la pratique religieuse dans une société. Dans quelle mesure une société laïque doit, ou peut, être *a-religieuse*. La notion même de laïcité ne peut faire abstraction d'une réflexion sur ce qu'est la religion, et le rapport de cette dernière avec des manifestations institutionnelles ou individuelles. Parmi ces dernières, s'inscrivent les notions de *communauté*, voire de *communautarisme*. Alors que la notion de *communauté* peut renvoyer à l'idée de rencontre, de cohabitation ou de coexistence religieuse et politique, le communautarisme laisse entendre un isolement qui peut déboucher sur une rivalité culturelle.

Un premier axe de réflexion, synchronique et diachronique, portera donc sur les notions de cohabitation et de coexistence religieuse et sur le rapport que les différents credo peuvent entretenir avec les pouvoirs temporels ou spirituels.

Malgré la volonté de construire une société laïque, la pratique religieuse demeure un thème sensible dans nos sociétés et son importance socio-politique se manifeste par les actions

virulentes qu'elle peut susciter. La détérioration des cloches de Notre Dame à Paris, le saccage de chapelles universitaires à Madrid, l'incendie d'églises noires aux États Unis, la détérioration ou destruction de lieux de cultes de différentes confessions, démontrent à quel point le discours religieux peut être perçu comme une menace politique et culturelle par ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions spirituelles ou la même idéologie politique.

Un second axe de réflexion portera sur les violences faites au nom des croyances religieuses ou contre ces mêmes croyances, sur les motivations idéologiques, économiques ou culturelles qui peuvent les alimenter et sur les réactions juridiques et médiatiques qu'elles peuvent susciter.

Ces problématiques ne sont pas nouvelles ou propres à notre époque. Elles semblent d'ailleurs s'épanouir sur les frontières culturelles tout au long de l'Histoire, dans des mouvements opposés d'expansionnisme ou de concentration. L'expansion politique, comme celle de l'Empire Romain, de l'Islam médiéval et de l'Hispania chrétienne ont provoqué irrémédiablement l'incorporation de populations qui ne partageaient pas les mêmes croyances. La cohabitation, l'assimilation ou le refus des communautés minoritaires devenait alors une question de politique intérieure, voire de survie économique pour chaque région. Par ailleurs, la découverte du Nouveau Monde et sa progressive conquête, politique et économique, par des populations européennes et orientales, a entraîné une concentration de pratiques culturelles diverses qui ont dû établir des rapports économiques et sociaux spécifiques pour construire une nouvelle société, marquée par un cosmopolitisme renforcé.

Pour mieux comprendre les relations qui se nouent aujourd'hui en Occident, un troisième axe de réflexion portera sur les situations passées similaires, sur les fondements historiques de notre société, souvent présentés comme des arguments pour alimenter le débat actuel sur l'identité religieuse.

Les propositions de communication comporteront
Un bref CV (2 pages maximum) avec une adresse mail
Un résumé en français de 30 lignes

Date limite de proposition : 2 Février 2018
Adresse de contact : ColloqueRencontres2018@univ-valenciennes.fr
Date du Colloque : 29-30 Novembre 2018
Lieu : FLLASH-UVHC
Langues du Colloque : Anglais, Espagnol, Français
Langues des communications écrites : Anglais, Espagnol, Français